

Etat de la mission

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 28 janvier 2008, 16:20 - [Activités](#)

Il est deux heures du matin en mer des Caraïbes ; dans la pénombre du pont 06, le central opérations reste en surveillance constante tandis qu'à quelques miles nautiques de la Jeanne d'Arc, une Alouette patrouille dans la nuit à la recherche d'un navire suspect. Depuis leur appareillage de Fort de France, les deux bâtiments du GEAOM sont entrés dans une phase opérationnelle bien particulière : la narcops, ou opération de lutte contre le narcotrafic. La région des Antilles est en effet depuis plusieurs années le théâtre d'un trafic de stupéfiants à grande échelle : chaque année, ce sont des centaines de tonnes de cocaïne qui transitent par les eaux de la mer des Caraïbes pour alimenter les marchés nord-américains et européens. Majoritairement produite dans le nord de l'Amérique du sud, la drogue ainsi acheminée est dissimulée dans des bateaux de tous types, de la barque de pêcheur au gros porte-conteneurs. La vigilance est donc de mise à bord de la Jeanne d'Arc, et tous les bâtiments passant à proximité sont identifiés et répertoriés. En cas de suspicion de trafic, le porte-hélicoptères peut, au terme d'une interrogation plus poussée par radio, intervenir directement et arraisonner le bateau suspect avec l'autorisation de l'Etat dont il arbore le pavillon. Contrôle de documents et fouille sont alors effectués, menant éventuellement à l'arrestation de l'équipage et la prise de contrôle du bateau en cas de découverte de drogue à bord. Traquer les trafiquants de cocaïne nécessite une collaboration étroite entre les différents participants à la mission ; aux côtés de la Jeanne d'Arc et le Georges Leygues, la frégate Ventôse et le patrouilleur Forward des garde-côtes américains ont œuvré pour intervenir si nécessaire sur le théâtre des opérations. Cette traque du narcotrafic s'intègre parfaitement dans les missions de la marine nationale : les bâtiments de la marine française doivent en effet participer à la sauvegarde maritime dans toutes les mers du globe et, à ce titre, de lutter également contre la piraterie et le transport illicite de migrants. A l'heure du bilan, force est de constater qu'aucun bâtiment suspect n'a été détecté dans la zone. Cette opération de lutte contre le narcotrafic aura néanmoins permis de réaffirmer la présence de la marine française en mer des Caraïbes, en plus de procurer à l'équipage le sentiment gratifiant d'avoir contribué à lutter contre le narcotrafic.



La frégate Ventôse

[2 commentaires](#)

mardi, 22 janvier 2008

Apprendre, comprendre et partager

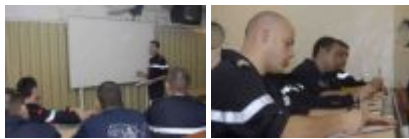
Par PH Jeanne d'Arc le mardi, 22 janvier 2008, 20:00 - [Équipage](#)

A bord d'un bâtiment tel que le porte-hélicoptères Jeanne d'Arc se croisent toutes les spécialités et tous les niveaux de formation. Pour tous ceux qui désirent approfondir leurs connaissances, l'université Jeanne d'Arc propose des cours dans de nombreuses matières, dispensés par les officiers élèves et aspirants volontaires et adaptés au niveau de chacun. Ce programme, mis en place depuis quelques années déjà, permet aux membres d'équipage qui le souhaitent de préparer de manière efficace un examen ou un concours interne grâce à un soutien actif en anglais, espagnol, mathématiques, physique et français.

Le temps d'une mission, les officiers élèves et aspirants qui le souhaitent endossent ainsi le rôle de professeur pour enseigner les sciences ou les langues à des groupes à effectif réduit. Des cours particuliers ont même été mis en place pour un

enseignement particularisé ; il faut dire que les diplômés qui jalonnent la carrière des membres d'équipage nécessitent souvent une préparation adaptée, que ce soit pour le NFI (niveau de formation initiale) pour les quartiers-maîtres et matelots souhaitant obtenir le premier certificat, le NFS (niveau de formation supérieur) pour les officiers marinières visant le brevet supérieur, ou encore les certificats militaires de langue (CML). L'aspirant Mohkam épaula les volontaires du secteur vivres : « ces cours leur permettent de rétablir certains mécanismes, certains réflexes. Certains ont quitté les bancs de l'école depuis plus de dix ans, mais l'envie est toujours là ».

A bord, l'université Jeanne d'Arc est sous la responsabilité du lieutenant de vaisseau Guena, assisté de l'aspirant Roblot. Même si l'organisation des cours est parfois compliquée à mettre en place entre l'emploi du temps chargé des officiers élèves et celui non moins rempli des membres d'équipage, chacun donne volontiers un peu de son temps libre pour partager ses connaissances, s'ouvrir sur les autres et ainsi aborder le reste de l'équipage sous un angle différent.



[2 commentaires](#)

lundi, 21 janvier 2008

Les embarqués de l'an 2 - par l'EV1 Belleard

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 21 janvier 2008, 22:10 - [Vie à bord](#)

Pourquoi ce jeu de mot tiré par les cheveux ? (j'espère que vous l'excuserez, c'est un de mes péchés mignons). Tout simplement parce j'ai eu la chance, avec 6 camarades d'embarquer sur la frégate de surveillance (FS) Ventôse, basée à Fort-de-France, pour 4 jours au départ de l'escadre^[1]. Si je vous dis que c'est un bateau qui me plairait assez, vous comprenez mon enthousiasme ! La FS est un bateau fait pour des patrouilles de longue durée dans des zones où il est nécessaire d'affirmer la présence de la France, ainsi que pour lutter contre les trafics illicites. A cet égard, elle est dotée de logements pour pouvoir embarquer une escouade complète de commandos de marine. C'est dans ce poste^[2] que nous avons pris place, en compagnie des hommes du commando Montfort déjà présents à bord. Locaux exigus, soit, mais nous avons connu pire et ce détail mineur est rapidement évacué.

Que ce soit en passerelle pour ceux qui s'y destinent, ou en machine pour les mécanos, nous sommes à bord pour faire du quart. Notre commissaire aussi a sa part de travail, non négligeable. Mais ce n'est rien à côté de cette possibilité de voir comment tourne un autre bateau que la Jeanne ou le Georges. Toute expérience est bonne à prendre ! Et comme l'ambiance à bord est excellente, avec en plus un équipage jeune et dynamique, tout s'annonce pour le mieux !

Et en effet, sous le chaud soleil antillais, les exercices, entraînements et autres activités opérationnelles s'enchaînent à un bon rythme mais toujours dans la bonne humeur. Moment phare de l'embarquement : l'auto-visite, où le Ventôse joue lui-même un bateau suspect qui doit être investigué par les commandos et les membres du bord. Je gagne dans cette affaire une promotion, puisque je deviens second du bâtiment. Impressionnant, non ? Je vous avais déjà parlé de la polyvalence des marins ? J'enfile des vêtements civils et je rentre dans mon rôle. Quand l'ETRACO^[3] des commandos rallie le « Ventose » à vive allure, le spectacle est saisissant. Les hommes cagoulés et armés du commando investissent déjà le bateau avec des techniques dont on ne peut parler. Avec calme et détermination, ils réunissent tout l'équipage factice à l'avant du bâtiment. La situation est rapidement sous contrôle. L'interrogatoire du pseudo-commandant et la fouille sont fructueuses et l'exercice est un franc succès.

Et au terme des quatre jours, nous voilà hélicoptérés à bord de notre chère Jeanne, pour retourner à notre mission, après avoir vu (avec des yeux et un sourire de gosses) une autre facette de ce que pouvait nous offrir notre métier ! (je sais, ça fait un peu retape, mais pour le coup, c'est tellement vrai que j'ai du mal à le formuler autrement !).

En tous cas, ça y est, c'en est fini de la Martinique pour nous (quoique, qui sait si dans 6 mois je n'y reviendrai pas ?), nous nous tournons vers Trinidad et Tobago, après 5 autres jours de mer sur les chapeaux de roues

Notes

[1] Je sais que certains réclament des nouvelles du Georges Leygues. Et voilà que je parle du Ventôse. Rassurez-vous, c'est juste que je ne parle que de ce que je connais. Tout venant à point à qui sait attendre, dès Rio comptez sur moi pour vous parler de cette belle frégate !

[2] Pas de cabine dans la Royale, mais des postes !

[3] Embarcation de transport rapide de commandos

[2 commentaires](#)

Cap au sud ! - par l'EV1 Belleard

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 21 janvier 2008, 21:57 - [Vie à bord](#)

New New-York le 02 janvier. J'ai beau venir de Haute Savoie, je ne peux que confirmer qu'il fait froid. Vraiment froid. Entre les plaques de verglas qui parsèment le pont d'envol, nous nous tenons serrés les uns contre les autres, transis mais fiers. La fatigue se lit sur tous les visages ou presque, les festivités du 1er de l'an sont encore proches. Et quand la Jeanne se détache du quai, les esprits sont partagés entre les souvenirs de cette escale mythique qui s'achève à peine et les promesses de cette nouvelle traversée. Pour moi, si je n'ai pas encore totalement récupéré de la veille, le temps de me reposer est quant à lui déjà révolu. Qu'à cela ne tienne ! Mes journées s'annoncent bien remplies. Je me reposerai plus tard (ou pas...)

En effet, je commence les quarts sur la Jeanne, en machine et en passerelle, et le rythme est plutôt soutenu ! Je ne compte plus les jours qui commencent à quatre heures du matin pour s'achever à près de minuit. Mais après tout, et contrairement à certaines idées reçues, on est quand même là pour travailler. Un marin en mer a toujours (ou presque) de quoi s'occuper ! En bleu, je me plonge dans l'art subtil de la conduite d'une installation vapeur, horlogerie délicate qui nécessite plus qu'un soin constant, et Dieu sait que les mécaniciens et électriciens de la Jeanne ne comptent pas leur temps ! Et en parallèle, étant apte chef du quart, je passe du temps sous les étoiles, les nuages ou le soleil à faire en sorte que la Jeanne aille en toute sécurité à bon port.

Car du soleil, il y en a, à mesure que l'on pique vers le sud, et la température à bord devient rapidement tropicale, en particulier en machine. Mouiller sa chemise prend un sens plus que littéral pour le coup ! Mais je ne vais pas me plaindre de partir pour 6 mois d'été, non ? Mis à part cette agréable météo, je retiendrai comme image l'arrivée dans la mer des Caraïbes, et le mouillage aux îles des Saintes. Magnifique. Que dire d'autre ?

Si je ne suis guère disert, je m'en excuse humblement, car c'est tout simplement que je n'ai guère vu le jour de la traversée. Franchement c'est épuisant, mais tellement exaltant, je suis enfin au cœur même de la formation à mon futur métier (futur, futur, pas tant que ça d'ailleurs... Un mois déjà que nous sommes partis, le temps passe à une vitesse impressionnante, au moins pour ceux qui sont sur le bateau. (Je salue d'ailleurs les familles des marins du GEAOM au passage). Je me régale. Et puis, les Caraïbes, ça sonne bien à l'oreille quand même. Et tout marin qui se respecte doit avoir le cœur qui palpète à la simple évocation de ces lieux, théâtre de tant d'exploits maritimes légendaires, de tant d'espoirs de découvreurs de nouvelles terres. !

Marine nationale, une autre façon de voyager

Par PH Jeanne d'Arc le lundi, 21 janvier 2008, 19:52 - [Escalaes](#)

Escale à Fort-de-France : la Martinique, le soleil, les plages de sable blanc, les vieux touristes américains en short et les Ti-Punchs, voilà ce que vous imaginez, j'en suis persuadé (sauf peut-être pour les touristes en short. Mais vous savez, c'est ça aussi la réalité). Et bien merci, mais tout ça très peu pour moi. Jouer à la pièce de viande, griller un côté puis l'autre oisivement allongé au soleil ça va 5 minutes. (Pour le Ti-Punch, je ne dis pas, il faut respecter les coutumes locales, après tout. A Rome fait comme les Romains, n'est-ce-pas ?)

Heureusement, je n'ai pas à m'inquiéter de cela, car la Marine nous a concocté programme qu s'inscrit dans le temps long de la formation. Deux jours dans la verte ! Je m'explique, avant que vous ne décrochiez, en bon marin, de surcroit militaire, j'ai la mauvaise habitude d'employer un vocabulaire...hermétique (je reste dans l'euphémisme*). Je disais donc, nous voici rassemblés à 5 heures du matin (la vie dans les îles commence tôt. Très tôt) en treillis-pataugas, sac au dos et parés à embarquer dans les camions du 33eme RIMA (qui ne sont pas, je tiens à le souligner, des biffins** mais des marsouins***). Nous voilà partis pour un petit stage remise en forme et cohésion ! Après le transit (suspensions en option pour mieux sentir la route), on nous débarque, et sous la houlette des marsouins, nous attaquons par une marche dans la Jungle, le long des crêtes. On a beau patauger dans la boue, sous un soleil de plomb qui point à travers les feuillages, la vue seule vaut le détour. En bon montagnard, je suis ravi par cette sortie assez sportive, et quelques litres de sueur plus tard, après avoir avalé une ration de combat (la meilleure du monde, une seule s'échange contre 3 américaines au taux de change le plus bas), instruction au tir. C'est au cours de cette après-midi que j'ai découvert qu'en Martinique aussi il pleut (vous savez, ce qui n'apparaît jamais dans les guides touristiques). C'est court. mais en moins de 10 minutes. nous sommes bons à essorer. littéralement. La

température restant plus que supportable, la soirée qui s'annonce humide est loin d'être un calvaire. Le lendemain, bien avant l'aube, nous repartons à travers l'île pour aller rejoindre le redouté CAOM (Centre d'Aguerrissement Outre Mer). Là, nous sommes attendus pour une mise en jambe musclée. Parcours Nautique pour commencer : 300m de natation tout habillé, avec 6 obstacles à franchir à la force des bras. L'eau est bonne l'ambiance aussi, tout se passe bien. Ensuite... Ensuite, c'est LE gros morceau. La pièce de résistance, le climax cinématographique, je veux bien entendu (ou pas) parler du parcours... Mangrove ! La Mangrove, pour ceux qui l'ignorent et n'aurait pas de dictionnaire à portée de main, c'est tout simplement un marécage à l'eau stagnante. La boue d'eau salée dans lequel pousse des palétuviers, pourrissent des plantes et vivent des choses que je préfère ne pas nommer. Et naturellement nous allons aller y faire un tour, plonger allègrement dedans (une apnée à ne pas rater), ramper, grimper, s'extirper de la boue pour mieux y retourner. Grand moment, physiquement dur, mais vraiment à fond ! A faire, définitivement (tout le monde ne serait pas aussi enthousiaste, mais j'adore ce genre de choses, même si j'en prends plein la figure). A refaire... peut-être moins, il ne faut pas abuser des bonnes choses. Une petite baignade (l'eau est bonne, un vrai bonheur) pour se rincer, une nouvelle rasquette****, et on replonge pour un nouveau parcours nautique, en groupe et chronométré cette fois. Je suis à la peine, ayant choisi la Marine pour mettre un bateau entre moi et l'eau, mais on s'en sort tous ensemble. Voilà deux jours sainement occupés !

C'est le moment du repos, n'est-ce-pas ? Certes, mais pas pour tout le monde ! Le lendemain, les volontaires capellent leur casque lourd et repartent en piste. Cette fois, c'est un poser d'assaut qui est organisé sur l'île de Saint Martin. L'idée est simple : effectuer un transit par avion, se poser, s'emparer de vive force de l'aéroport, extraire une ressortissante et redécoller. Génial non ? Je réalise un rêve de gosse. (et les îles survolées rajoutent encore à l'attrait de la chose). Tout se passe bien , panne comprise au moment de décoller. Bloqués 3 heures sur place. Aïe. Mais faisant contre mauvaise fortune bon cœur, nous investissons les lieux, achetons de quoi nous restaurer, avant de partir en exploration. Dommage qu'il faille rentrer si tôt en fait... Enfin, ça nous laisse 24 heures pour profiter de loisirs plus classiques. Et se reposer enfin (ou pas). Amitiés de Martinique !

- Vous savez ce qu'on dit, dans la Marine, on adore les acronymes, surtout s'ils ont plusieurs sens.
 - Fantassins
 - Troupes de Marine
 - Le plat cuisiné des rations

[un commentaire](#)

samedi, 19 janvier 2008

Courir en mer

Par PH Jeanne d'Arc le samedi, 19 janvier 2008, 21:59 - [Vie à bord](#)

Parce qu'il est important pour chacun de maintenir une bonne condition physique en mer, un créneau de sport est mis en place chaque soir à dix-sept heures à bord de la Jeanne. Le pont d'envol tout juste libéré des hélicoptères devient alors le lieu de rendez-vous des coureurs tandis que dans le hangar, les sportifs peuvent s'exercer sur les vélos d'appartement, rameurs et tapis de course mis en place pour l'occasion.

Des animations sportives sont fréquemment organisées en parallèle par le moniteur de sport du bord, le maître Quellec. Initiation à la boxe, tournois de volley-ball, séances de step ou renforcement musculaire, les activités proposées sont adaptées au niveau de chacun et permettent d'entretenir sa forme dans la détente et la bonne humeur. Pour les plus sportifs, une salle de sports est en permanence à disposition de l'équipage ; haltères et autres appareils de musculation y attendent ceux qui souhaitent ainsi marquer une coupure dans leur journée de travail. Enfin, les armées des pays hôtes en escale proposent régulièrement des tournois pour les plus motivés ; c'est également l'occasion de s'initier aux sports locaux tels que le baseball aux Etats-Unis ou le cricket à Trinité et Tobago, la prochaine escale.

Mens sana in corpore sano : cet adage est ainsi mis en application quotidiennement sur la Jeanne d'Arc, ce qui permet aux coureurs de prendre un bon bol d'air en profitant du spectacle unique du coucher de soleil sur l'océan.



[5 commentaires](#)

Sur le pont d'envol

Par PH Jeanne d'Arc le samedi, 19 janvier 2008, 21:45 - [Equipage](#)

De jour comme de nuit, les exercices de vol se succèdent à bord de la Jeanne d'Arc. Les quatre hélicoptères embarqués sont en effet sollicités en permanence pour transférer du matériel ou des personnes sur d'autres bâtiments, effectuer des vols de reconnaissance ou participer aux exercices de tirs. D'un bout à l'autre de la chaîne opérationnelle, ces manœuvres font appel à de multiples domaines de compétences : techniciens, pilotes, pompiers et équipage du pont d'envol se coordonnent sous la direction de la passerelle aviation pour assurer un déroulement sans faille des manœuvres.

Une fois l'hélicoptère sorti du hangar grâce à l'ascenseur situé à l'arrière du bateau, les équipes de manœuvres le font rouler jusqu'au spot qui lui est attribué. Toute l'équipe se place alors sous la direction du chien jaune : criant pour couvrir le vacarme des pales en rotation, il indique par de grands gestes les manœuvres à effectuer : décollage, appontage, arrêt du moteur ou retrait des saisines qui fixent l'aéronef au sol. Véritable point de commandement au niveau du pont d'envol, le chien jaune est en liaison permanente avec la passerelle aviation d'où sont délivrées les autorisations d'appontage et de décollage en fonction des différents éléments en provenance de la passerelle et du central opérations. Si la communication entre les différents acteurs est nécessaire lors d'une manœuvre aviation classique, elle devient vitale lors des vols de nuit au cours desquels les pilotes ne disposent que de quelques points lumineux pour se repérer. Ils doivent alors suivre une trajectoire très précise d'approche pour apponter sur le porte-hélicoptères qui, rappelons-le, est toujours en mouvement et animé d'un roulis incessant.

Depuis quelques jours, la température extérieure atteint les vingt-huit degrés et les vols s'effectuent sous un soleil brûlant. Sous les tenues de protection ignifugées, la température monte très vite, et c'est avec soulagement que les pompiers retirent leur équipement une fois les vols terminés et libèrent le pont pour le créneau de sport...



[2 commentaires](#)

vendredi, 18 janvier 2008

Escale en Martinique

Par PH Jeanne d'Arc le vendredi, 18 janvier 2008, 20:55 - [Escalaes](#)

Faire escale en Martinique, c'est découvrir une France aux accents créoles, une île multicolore que l'on aborde après une longue traversée en mer des Caraïbes. Le dix janvier au matin, la Jeanne d'Arc et le Georges Leygues ont jeté l'ancre à Fort de France pour une halte de cinq jours, l'occasion pour l'équipage de découvrir la richesse du métissage antillais et la beauté d'une île trop souvent réduite au cliché de carte postale.

Il suffit en effet de s'éloigner des longues plages de l'ouest pour se retrouver en quelques minutes dans la moiteur étouffante de la forêt tropicale ; les fougères géantes, reliquats du crétacé, semblent partir à l'assaut de la montagne Pelée et cèdent la place en contrebas aux palétuviers d'une mangrove que les officiers élèves ne connaissent que trop bien. Ils y ont effectué un stage d'aguerrissement de deux jours dans des conditions précaires : dans la boue, sous l'eau ou perchés dans les arbres, cet exercice leur aura permis de découvrir la Martinique sous un angle inédit !

Pour le reste de l'équipage, l'escale a arboré un visage beaucoup plus classique : les plages du sud et les villages de pêcheurs ont constitué des sites très appréciés. Très fréquentés également, les multiples échoppes et restaurants en bord de mer qui offrent les saveurs chamarrées de la cuisine créole : les incontournables acras de morue, mais également le poulet boucané et les nombreux fruits de mer, sans oublier bien sûr les jus de fruits frais à la connotation mystérieuse et exotique : carambole, jujube, goyave, maracuja... Partout s'offre la luxuriance d'une végétation épanouie grâce au soleil généreux, aux pluies abondantes et au sol fertile. La faune n'est pas non plus en reste : de nombreux oiseaux chamarrés et quelques espèces endémiques d'iguanes peuplent la Martinique, et les forêts du centre de l'île recèlent de multiples espèces d'insectes et de reptiles. Madinina, « l'île aux fleurs », n'a pas encore livré tous ses secrets.



[7 commentaires](#)

mercredi, 16 janvier 2008

Un parfum de Caraïbes

Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 16 janvier 2008, 22:59 - [Activités](#)

Depuis quelques jours déjà, la Jeanne d'Arc et le Georges Leygues voguent en mer des Caraïbes. Les vagues furieuses qui montaient à l'assaut du GEAOM sont bien loin derrière à présent, et la houle grise de l'Atlantique a laissé place à une mer calme d'un bleu profond, à peine ridée en surface par le passage furtif d'un exocet. Les îles des petites Antilles défilent lentement, laissant flotter derrière elles des noms aux couleurs exotiques : Saint Martin, Saint Barthelemy, Antigua, Saint Kitts et Nevis. Le beau temps est bien entendu de la partie, et c'est sous un soleil éclatant qu'ont lieu les activités en extérieur en dépit de températures plutôt élevées. Du pont d'envol, ceux qui contemplant les reflets chatoyants de la mer des Caraïbes ont parfois la chance d'apercevoir l'éclair vif d'un dauphin jouant avec l'étrave du Georges Leygues.

Aujourd'hui, les deux bâtiments ont mouillé en baie des Saintes, archipel d'îles au sud de la Guadeloupe. L'occasion pour le commandant d'effectuer une visite officielle à terre, et pour l'équipage de sortir sur le pont admirer les eaux turquoise de cette baie idyllique bordée de plages de sable blanc. Une plongée d'inspection de la coque a également été conduite dans l'après-midi, suscitant l'envie de tous ceux restés à bord ; une eau à 27°C en plein mois de janvier, c'est un des beaux cadeaux de cette mission 07-08 !

La Jeanne d'Arc et le Georges Leygues ont levé l'ancre en fin d'après-midi pour poursuivre leur route vers Fort de France ; l'accostage est prévu demain matin et sera l'occasion pour l'équipage d'initier enfin un premier contact avec la terre des Antilles.



[6 commentaires](#)

mercredi, 9 janvier 2008

Des coast guards sur la Jeanne

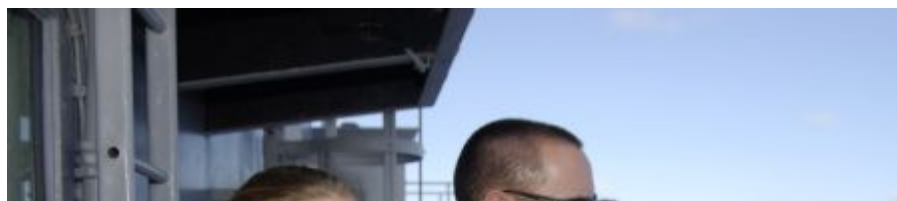
Par PH Jeanne d'Arc le mercredi, 9 janvier 2008, 16:58 - [Équipage](#)

La Jeanne d'Arc accueille depuis le deux janvier des marins bien particuliers : cinq cadets et un capitaine de l'école des garde-côtes américains ont en effet embarqué lors de l'escale de New York pour suivre la formation des officiers élèves du GEAOM. Cette concrétisation du partenariat noué entre les marines française et américaine a pour objectif de faire découvrir aux cadets le contenu de l'enseignement dispensé à bord du porte-hélicoptères, mais aussi de permettre aux officiers élèves de mieux connaître une composante importante des garde-côtes américains.

Intégrés au corps des officiers élèves, les cadets ont pu participer aux différentes activités de formation ; de la conduite nautique en passerelle aux exercices de synthèse du central opérations en passant par un séjour sur le Georges Leygues, le programme de la semaine leur a fourni un aperçu de la vie à bord d'un bâtiment école et des missions de la marine.

Au terme de sept jours passés à bord des bâtiments du groupe école, le lieutenant de vaisseau Allisson Dussault dresse un premier bilan de cette expérience : « en comparant la formation dispensée à bord à celle des garde-côtes américains, nous nous sommes aperçus que les procédures utilisées sont similaires dans bien des cas ... Les élèves étaient très enthousiastes à l'idée d'embarquer sur un bateau de la marine française et de découvrir une toute autre culture ».

Les cadets quitteront la Jeanne lors du deuxième jour d'escale à Fort de France ; pour deux d'entre eux, cette année sera la dernière avant l'obtention du statut d'officier. Les trois autres poursuivront leur formation à l'académie pendant un an, après un stage estival sur des bâtiments des coast guards.





La second class Dillinger sur l'aileron babord



Nettoyage d'un canon par une first class



Photo de groupe sur le pont d'envol

[2 commentaires](#)